

19 MARS

Mémoire des saints martyrs Chrysanthe et Darie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ayant reçu la lumière de la connaissance de Dieu / illuminant le regard de ton cœur, / dans la sagesse tu délaissas les ténèbres de l'erreur, / illustre Chrysanthe, / et tu confessas le Christ, Seigneur de l'univers qui s'est incarné ; / ensuite, fortifié par la puissance de l'Esprit, // tu t'es montré supérieur aux tourments.

Les séductions de l'Ennemi et les ardeurs du plaisir furent pour toi comme une toile d'araignée ; / supportant la prison ténébreuse, tu fus illuminé par l'éclat divin ; / au milieu du borbier, tu fus comblé de bonne odeur spirituelle ; / et celle qui s'efforça de te corrompre, // en excellent guide* tu la menas vers le Christ comme une épouse immaculée. DG dit : *nymphagogue*.

L'amour du Créateur te perça de ses douces flèches, / illustre Darie, / alors tu délaissas complètement les fausses vénération des païens / et tu rejoignis dans sa demeure le Christ, l'Epoux divin, / auquel tu fus unie par les nombreux tourments de ton corps, // toi le temple de l'Esprit, la splendeur des Vierges et la parure des Martyrs.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Gisant sur la couche du nonchaloir / et passant le cours de ma vie dans la paresse, / je redoute le moment du départ : / puisse le perfide serpent / ne pas déchirer mon âme en sa cruelle férocité ! / Aussi, Mère de Dieu et Vierge immaculée, // empresse-toi avant la fin d'éveiller en mon cœur le repentir.

Stavrothéotokion

Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me consoler, ô Ami des hommes.

Tropeaire, t. 1

Vénérons le couple unanime des Martyrs, / Chrysanthe, fleur de pureté, et la vénérable Darie ; / unis chastement par la foi, / ils communièrent ensemble au Verbe de Dieu ; / selon les règles ils ont lutté pour lui / et sauvent désormais les fidèles qui chantent : / Gloire à celui qui vous a donné la force, / gloire à celui qui vous a couronnés, // gloire à celui qui par vous accomplit pour tous des guérisons.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes, les canons habituels. Le canon des Saints porte l'acrostiche : Fleur dorée des Martyrs, je t'honore. Joseph.

Ode 1, t. 4

« L'antique Israël traversant à pied sec les flots de la mer Rouge / a vaincu la puissance d'Amalec dans le désert // par les bras de Moïse levés en forme de croix. »

Orné d'une couronne plus brillante que l'or et resplendissant de la beauté des martyrs, admirable Témoin, en présence du Seigneur tu intercèdes pour nous qui te vénérons.

Le très-doux amour du Créateur blessa ton âme, saint Martyr Chrysanthe ; alors, méprisant les charmes de la vie, avec empressement tu fis pencher ton cœur vers celui que tu aimais.

Sous la cuirasse de la foi, saint martyr Chrysanthe, tu renversas le Séducteur qui t'alléçait avec l'appât de la volupté féminine, et tu devins un modèle de pureté.

Celui qui est inaccessible, comme Dieu, m'a permis son accès en assumant la chair en ton sein, ô Vierge ; et Darie, l'ayant aimé, luttâ courageusement pour s'offrir à lui comme épouse du Christ.

Ode 3

« Ton Église se réjouit en Toi, ô Christ, / et clame : Tu es ma force, Seigneur, // Tu es mon refuge et mon appui. »

Tel une monnaie d'or éprouvée dans la fournaise des châtements, Chrysanthe, à l'image de ton Roi, tu portas l'empreinte des souffrances.

Délaissant le bavardage des rhéteurs, Chrysanthe, tu te laissas prendre aux filets des Disciples de celui qui t'accorda la vraie sagesse.

Ayant renoncé à l'amour selon la chair, Darie, à cause de la sainte foi, tu t'es soumise au Christ qui fit de toi son épouse, par amour.

Vierge pure, celui qui de ton sein est né selon la chair fit son épouse de la martyre Darie, en toute pureté.

Cathisme, t. 3

Tu as chéri la suprême beauté et délaissas les charmes visibles, / bienheureux Chrysanthe, saint Martyr ; / par tes paroles d'or tu menas au Christ l'illustre Darie, / qui supporta les épreuves / et confondit les tyrans ; // avec elle souviens-toi de nous tous, les fidèles qui célèbrent votre sainte mémoire.

Théotokion

Comme un cep de vigne non cultivé, / ô Vierge très-pure, / tu as fait croître une grappe merveilleuse, le Christ, / qui fait couler pour nous un vin salutaire / réjouissant les âmes et les corps de tous ; / aussi en tant qu'auteur de ces bienfaits nous te disons bienheureuse // et avec l'ange te clamons sans cesse : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Stavrothéotokion

Par ta crucifixion, Dieu miséricordieux, / tu as daigné souffrir l'ignominie de la mort ; / à cette vue, ô Christ, ta Mère fut blessée / et, le cœur meurtri, / gémissait maternellement ; / dans ta miséricorde et par son intercession, Seigneur, seul ami des hommes, // toi qui ôtes le péché du monde, prends pitié de lui et sauve-nous.

Ode 4

« Te voyant élevé sur la Croix, Toi le Soleil de justice, / l'Église fut frappée de stupeur et Te clama dignement : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Les lumières de l'Esprit ayant resplendi sur ton cœur pur t'ont rendu tout lumineux, saint Martyr qui t'écriais avec ardeur : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le Créateur t'enveloppa du vêtement incorruptible tissé par la grâce divine venue d'en haut, bienheureux Martyr ayant conservé la pureté corporelle, et te couronna comme vainqueur.

Dans la noblesse de ton cœur, tu repoussas les voluptés corporelles pour savourer l'incomparable beauté de Dieu, et dans l'allégresse tu parcourus le stade du martyre.

Tu fus divinisée en prenant part à l'union déifiante, victorieuse Martyre, et tu élus joyeusement demeure dans les chambres des cieux, en épouse sans tache du Créateur.

Celui que nul esprit ne peut cerner s'est incarné de toi, Vierge pure, te conservant ta virginité après comme avant l'enfantement, et vers ses noces il a conduit la martyre Darie.

Ode 5

« Seigneur, ma lumière, Tu es venu dans le monde, / lumière sainte qui ramène des ténèbres de l'ignorance // ceux qui Te chantent avec foi. »

Ayant élevé ton esprit au-dessus de la matière, par tes chaînes, bienheureux Martyr, tu brisas les méfaits de l'ennemi.

Devenu l'amant de la pureté, illustre Martyr, sur le Seigneur tu reportas l'ardent amour de la vierge Darie.

Voyant le Diable écrasé sous tes pieds, dans l'allégresse, Bienheureux, tu magnifiais le Seigneur.

Ton mystère, qui pourrait l'expliquer, Vierge toute-sainte ? car en deux natures tu as enfanté ineffablement le Verbe de Dieu.

Ode 6

« Seigneur, je T'offre mon sacrifice et mon chant de louange, / Te clame ton Église / que dans ta miséricorde / Tu as lavée du sang impur offert aux démons // par le sang qui a coulé de ton côté. »

Martyr si digne de nos chants, Chrysanthe, tandis que tu chantais le Maître de l'univers, une lumière t'environnant descendit du ciel pour t'éclairer dans la sombre demeure où tu étais enfermé.

Te possédant, Chrysanthe, comme un astre d'or illustré par ton renom de saint martyr, Rome a revêtu l'ornement de tes combats et de tes miracles divins.

Belle, charmante, pleine d'attraits, vierge martyre Darie, c'est ainsi que tu as rejoint par les diverses peines de ton corps la splendeur du Verbe, ton Epoux.

La Vierge t'enfanta comme enfant nouvelet, Verbe d'avant les siècles, toi le Roi de l'univers, aux noces duquel furent présentées, à sa suite, les vierges t'ayant chéri.

Martyrikon du ton occurrent, ou bien le kondakion suivant.

Kondakion, t. 1

Comme un lis d'or exhalant en abondance le parfum de la foi, / victorieux Chrysanthe, / tu entraînas vers la connaissance du salut / ta compagne de lutte, Darie ; / ayant ensemble repoussé l'auteur du mal, le serpent, // comme il est juste, vous avez accédé aux noces pures du royaume des cieux.

Synaxaire

Le 19 Mars, mémoire des saints martyrs Chrysanthe et Darie.

S'ils furent inhumés tout vivants dans la fosse, / Chrysanthe vit au ciel et Darie avec lui. /

La tombe, le dix-neuf, leur fut un lit de noce / et pour eux la lumière en la ténèbre a lui.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Embrasés par leur piété plus que par l'ardeur des flammes, /
les enfants d'Abraham clamaient dans la fournaise de
Babylone : // Seigneur, Tu es béni dans le temple de ta gloire. »

Tu fus la fleur des martyrs, une fleur d'or, Chrysanthe, toi qui menas au Christ une
foule d'athlètes par tes paroles et tes miracles divins ; avec eux dans la foi nous te
disons bienheureux.

Tandis que tu étais enfermé sans vêtement dans le cloaque fangeux, tu fus réjoui par la
gloire lumineuse et la divine bonne odeur du Christ, que sagement tu aimas d'un cœur
pur.

Comme gardien de ta virginité, le Christ t'envoya un fauve qui t'évita la violence des
impies, illustre Martyre, tandis que tu chantais : Seigneur, tu es béni dans le temple de
ta gloire.

Celui qui par nature divine est incirconscriit, ô Vierge, s'est inscrit à notre image en ton
sein, dans les limites de la chair. Bénie es-tu parmi les femmes, Souveraine immaculée.

Ode 8

« Ayant étendu les bras, / Daniel ferma la gueule des lions dans
la fosse ; / les adolescents, amis de la piété et couverts de
vertus, / éteignirent la violence du feu et clamèrent : // Bénissez
le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Ayant opposé ta ferme conviction aux vaines pensées de l'ennemi, Chrysanthe, tu
supportas les ongles de fer, et tandis que la flamme des torches t'effleurait, tu ne fus
pas brûlé, mais tu chantais avec les Jeunes Gens : Bénissez le Seigneur, toutes les
œuvres du Seigneur.

Paré de la sagesse du Christ, tu frappas de folie l'arrogance des insensés et tu confondis
le funeste séducteur de la mère des vivants, t'emparant de son arme comme d'un butin,
et par la foi menant à Dieu une épouse choisie.

Vous étant soustraits à l'union de la chair par l'union de l'âme, saints Martyrs, pour le
Tout-puissant vous êtes devenus des trésors de pureté offerts au temple des cieux et
pour le Christ vous avez chanté : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant maîtrisé les passions charnelles par volonté divine, Chrysanthe et Darie, sous la
rosée de l'Esprit, ont réduit en cendres le brasier des châtiments et reçu les couronnes
de la vie en psalmodiant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

T'ayant trouvée comme une rose immaculée parmi les épines de la vie, ô Toute-sainte,
Dieu fit sa demeure dans ton sein très-pur et combla de sa bonne odeur mystique le
monde s'écriant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ode 9

« Le Christ, pierre d'angle qu'aucune main n'a taillée, / s'est détaché de toi, ô Vierge, montagne non entaillée, / réunissant les deux natures séparées ; / aussi te magnifions-nous dans la joie, // ô Mère de Dieu. »

Comme tu leur exposais les mystères divins, saint Martyr, une troupe de soldats voulut se joindre à toi, se libérant des fausses vénération, et par le glaive ils s'offrirent en victimes immaculées à celui qui fut immolé pour nous comme une brebis.

Comme des agneaux au milieu des fauves, victorieux Athlètes, vous avez prêché l'incarnation du Dieu qui s'est anéanti, et cela jusques au sang, et par vos peines vous avez mérité le sort des bienheureux.

La cité de Rome invite en ce jour toute ville et tout pays à célébrer cette fête joyeusement, leur offrant comme banquet spirituel, saints Martyrs, vos exploits et vos luttes sacrées.

Vous êtes montés vers la gloire sans fin, Chrysanthe et Darie ; en présence du Verbe tout-puissant, portant couronne, tous les deux, vous intercédez pour nous qui vous disons bienheureux.

Le cœur et l'esprit frémissent à la pensée de ton inconcevable enfantement, ô Vierge, car tu as porté Dieu le Verbe qui, grâce à toi, délivre de tout mal les fidèles qui te vénèrent.

Photagogikon du ton de l'office comme d'habitude, et le Congé.